

FIGURES DE LA RENAISSANCE

SOMMAIRE

Présentation..... 5

La Renaissance en question

NICOLE HOCHNER

Déclin ou renaissance ? Aspirations à une renaissance politique dans la France du quinzième siècle.....9

SAVERIO ANSALDI

Marsile Ficin : les puissances de l'amour à la Renaissance..31

Les voies de la renaissance juive

CYRIL ASLANOV

Le rôle de la littérature dans la renaissance de la langue hébraïque.....59

THIERRY ALCOLOUMBRE

La notion de « renaissance » chez le Rav Kook.....81

GEORGES ÉLIA SARFATI

Un autre chemin de la renaissance : les perspectives du « *Moussar* »..... 107

ALESSANDRO GUETTA

La Renaissance et les Juifs : stratégies d'une participation..... 129

DANIELLE MORALI

De Metz à Jérusalem en passant par Padoue. La formation
d'un médecin juif dans la seconde moitié du XVIIe siècle :
Tobia Cohen..... 145

MARTINE VASSELIN

Les prophètes hébreux dans les Bibles européennes
(c.1150-c.1425) : des images pour contribuer à l'édification
morale des lecteurs chrétiens..... 159

L'imaginaire renaissant

CARLO UMBERTO ARCURI

La renaissance impossible. Dante et Adorno-Horkheimer :
Ulysse à l'heure du désenchantement..... 183

LAURENT ANGARD

« Et le XIXe siècle valsa avec le XVIe siècle »...Dumas et la
Renaissance..... 205

Joseph BOUMENDIL

Elissa Rhais : mort et résurrection.
Histoire d'une renaissance 227

Présentation

Ce volume de *Perspectives* consacré à « Figures de la renaissance » se propose de rendre compte à la fois de la Renaissance, en tant que période historique, et du phénomène de renaissance proprement dit. C'est peut-être une gageure, mais notre revue tenait à relever le défi.

Ouvrant l'axe de réflexion historique, Nicole Hochner se pose la question des rapports entre la Renaissance et l'homme moderne : « Est-ce que cette naissance imaginaire de l'homme moderne serait également une re-naissance (du) politique ? » Et l'analyse de l'auteur fait apparaître une réalité nuancée qui n'exclut ni paradoxes ni contradictions.

Pour Saverio Ansaldi qu'intéresse l'aspect culturel de la Renaissance, Marsile Ficin apparaît comme une figure marquante grâce à son *Commentaire sur le Banquet de Platon*. L'originalité du philosophe tiendrait ici à sa conception de l'amour : « L'amour vulgaire n'implique pas simplement un oubli dans l'usage de la raison » mais « une véritable 'maladie' »

La renaissance avec un petit r comme la Renaissance avec un grand R ne manquent pas de rapports avec la judéité.

Il appartenait à un linguiste comme Cyril Aslanov de s'interroger sur la renaissance de la langue hébraïque à travers la rénovation du discours littéraire. La médiation des écrivains, celle de Mendele en particulier, semble avoir joué un rôle essentiel : « L'éclectisme extrême qui caractérise l'hébreu utilisé de nos jours en Israël est sans doute plus proche dustyle de Mendele dont la tendance à l'hybridation était probablement liée [...] au passage à travers les lettres yiddish plutôt qu'au purisme orientalisant d'un Bialik ou au pastiche quasi obsessionnel d'un Agnon. »

Les deux études suivantes portent sur la renaissance religieuse.

Thierry Alcoloumbre expose la pensée originale du Rav Kook qui tout en restant fidèle au dogme religieux ouvre des voies nouvelles où Israël et le sionisme trouvent non seulement leur place mais participent au renouveau : « Le retour est donc indispensable à toute renaissance. »

Pour Georges Elia Sarfati, le mouvement du *Moussar* de Rabbi Salanter (XIX^e siècle) est à l'origine d'un renouveau religieux et, « entendu comme culture de la naissance et de la renaissance spirituelle », il permet de « mettre au jour les liens de contiguïté que ce domaine entretient d'une part avec l'herméneutique talmudique, d'autre part avec la spéculation

métaphysique et mystique ».

Portant son attention sur les Juifs en Italie pendant la Renaissance, Alessandro Guetta, tout en brossant un tableau de la situation des Juifs à cette période, remarque une intéressante interaction entre Juifs et Chrétiens : « À la Renaissance, les Juifs pouvaient être l'objet d'une relative bienveillance, et leur littérature attirait l'intérêt des humanistes. » Tandis que par ailleurs « une petite élite intellectuelle juive outrepassait à son tour les frontières de sa culture, écrivant en latin pour un public chrétien ».

Danielle Morali aurait pu intituler son article « Les tribulations de Tobia Cohen » au lieu de « La formation d'un médecin juif dans la seconde moitié du XVII^e siècle : Tobia Cohen », tant cette formation était une entreprise aventureuse. Retraçant les pérégrinations de Tobia Cohen de Metz à Padoue, puis à Jérusalem, l'auteur met en lumière le rôle qu'il joua « d'intermédiaire, de passeur de savoirs et de savoir-faire susceptibles d'introduire de nouveaux modes de pensée, d'opinion et de représentation ».

L'étude de Martine Vasselin porte apparemment sur un sujet mineur : l'illustration des Bibles européennes et en particulier la représentation des prophètes hébreux. Il n'en est rien : l'auteur s'efforce de montrer que « [c]es illustrations relaient et complètent de façon toujours plus explicite le discours verbal et visent à susciter [...] une réflexion sur l'homme ».

La dernière partie du volume est consacrée à « l'imaginaire renaissant » et traite d'œuvres de fiction. On peut y lire l'étude de Carlo U. Arcuri s'interrogeant sur les raisons qui ont pu pousser Dante, dans *la Divine comédie*, à envoyer Ulysse aux enfers. Et l'auteur risque cette hypothèse : « scrutés à la loupe, la stigmatisation de la « ruse comme idéologie » qui se dégage du chant d'Ulysse entrerait en résonance avec certaines réflexions critiques du XX^e siècle sur la technique et son destin. »

À en juger par l'étude de Laurent Angard, « la Renaissance française [...] fut une mine d'inspiration quasiment inépuisable » pour Alexandre Dumas. Ce qui ne l'empêcha pas de chercher sa voie et sa voix, en particulier dans le roman historique. Cette voix sut à l'occasion devenir « critique et accusatrice ».

Ce parcours s'achève sur Elissa Rhaïa. L'histoire de cette romancière qui suscite l'intérêt de Joseph Boumendil est aussi singulière que le sera la courbe de sa renommée : succès, éclipse, renaissance manquée.